

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 77 (1980)
Heft: 6

Rubrik: Documentation étrangère

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Documentation étrangère

L'APICULTURE À TAIWAN

L'apiculture à Taiwan est très différente de celle pratiquée en Amérique ou chez nous. L'objectif principal de l'apiculture, là-bas, est la production de gelée royale qui représente plus du 80 % du revenu apicole. En Asie, Taiwan est reconnu comme le royaume de la gelée royale.

Taiwan (anciennement Formose) est une île montagneuse de la côte sud-est de la Chine avec des sommets de plus de 2600 m. Le plus haut, le pic Yushan, culmine à 3410 m. Le relief, à l'est, est très escarpé, tandis qu'à l'ouest il s'abaisse graduellement. L'île est située en zone tropicale et subtropicale, à la latitude environ de Mexico et du sud des Canaries. En dehors du climat tropical on y trouve, de par les différences d'altitude, des zones tempérées et alpines. La population est d'environ 16,5 millions d'habitants. L'agriculture se pratique surtout dans la plaine alluviale de l'ouest où se concentre une grande partie de la population.

Il y a environ 40 ans, l'abeille du pays (*Apis Dorsata*) était élevée dans des paniers de bambou. Il était commun de voir un ou deux de ces paniers suspendus sous le toit des fermes.

L'abeille italienne devint populaire après la Deuxième Guerre mondiale, sans toutefois apporter d'avantages économiques. Durant la dernière décennie, le nombre des apiculteurs et des ruches a fortement augmenté. En 1976, on comptait 2000 apiculteurs avec 250 000 colonies. Cette augmentation soudaine provient de la grande demande de gelée royale. Cette activité est devenue très rentable. Les statistiques récentes révèlent une production de 120 tonnes de gelée royale (24 millions de dollars US). Par contre la récolte de miel n'a été que de 1000 tonnes (environ 2 millions de dollars US).

L'orientation vers la production de gelée royale a déterminé le genre de matériel d'exploitation. Les ruches n'ont qu'un corps avec plateau fixe. Les dimensions extérieures sont de 53 cm de long, 43 cm de large, 34 cm de haut, y compris plateau et toit. Chaque ruche possède deux entrées à l'avant, au même niveau, à droite et à gauche, de 1,3 cm de haut et 10 cm de long. La partie frontale de la ruche est formée de deux planches. La planche supérieure peut être rabattue sur celle du bas, obstruant ainsi les entrées et découvrant un espace grillagé assurant l'aération de la ruche lors des trans-

ports. La transhumance est largement pratiquée. Toutes les colonies qui produisent de la gelée royale sont de race italienne. Il n'y a pas d'exploitation apicole qui pratique l'élevage des reines pour la vente. Chaque exploitation produit ses propres reines. Des reines provenant d'autres ruchers ou de l'étranger sont rarement introduites. Il est certain que, dans ces conditions, ces reines sont par trop consanguines. Ces abeilles ont un caractère très doux.

La récolte principale de miel est concentrée sur une période très brève au printemps, généralement de février au début avril. Les sources principales de nectar sont les agrumes et les litchies. Dans la grande plaine de l'ouest, il y a très peu de fleurs sauvages et la récolte est très irrégulière à cause des grandes pluies du printemps. Par exemple, en 1978, par suite de 3 semaines de pluie, il n'y a pratiquement pas eu de récolte de miel. Du fait que les ruchers n'ont pas de hausse, la récolte du miel se fait au jour le jour afin de ne pas bloquer le couvain. Pour le récolter, les abeilles sont secouées dans une boîte vide puis les cadres passés à l'extracteur avec le couvain. Ce travail est effectué souvent sur place dans des tentes de fortune. Toutes les colonies sont relativement faibles par rapport aux populations de nos colonies. Les plus fortes ont environ 30 000 abeilles et une ruche moyenne en compte 10 000 à 20 000. Pour la production de gelée royale, l'apiculteur préfère de petites populations (10 000 à 15 000 abeilles). Une ruche moyenne produit seulement 5 kg de miel par an. Le miel récolté renferme beaucoup d'humidité du fait de sa récolte avant maturation. Le climat chaud permet de récolter de la gelée royale tout au long de l'année. Du fait que le nectar est presque inexistant, les abeilles doivent être nourries au sucre chaque jour en dehors de la période de récolte. A raison de 200 g par jour ce sont 80 kg de sucre qu'il faut par année pour une colonie. Du fait du nourrissage continu, c'est plutôt du sucre qui est récolté en lieu et place de miel. Pour la production de gelée royale on utilise 8 cadres par ruche. Le «picking» est pratiqué dans des cupules en plastique. Elles ont l'avantage de pouvoir être réutilisées continuellement et facilitent l'extraction de la gelée royale. La chambre à couvain est partagée en deux: l'une contient 5 cadres avec la reine et l'autre 3 cadres sans la reine. Les jeunes larves sont greffées dans les cupules artificielles à raison de 2 barrettes de 25 cupules. Le cadre qui les supporte est placé entre deux cadres de couvain dans le compartiment où se logent les 3 cadres, sans la reine. La gelée royale est récoltée tous les 3 jours avant l'operculation des cellules. Trois personnes, travaillant en équipe, récoltent 1 kg de gelée royale sur 100 ruches par jour.

Le principal marché pour la gelée royale est le Japon. Les Japonais estiment que la gelée royale est un puissant régénérateur de l'organisme, augmente le tonus, etc.

Le pollen est indispensable à l'abeille pour l'élaboration de la gelée royale. Il provient surtout des cultures de riz. Toutefois l'épandage fréquent d'insecticides est souvent la cause de grande mortalité dans les colonies.

La loque américaine est assez répandue. On la combat au moyen de Terramicine mélangée au sucre de nourrissage. Il n'y a pas de contrôle sanitaire. Le noséma est très répandu au premier printemps, lorsque le temps est humide et froid. Le Fumidil B, très recommandé, n'est que peu utilisé, son prix étant jugé excessif. Un vieil apiculteur disait qu'il arrivait à combattre le noséma par l'adjonction d'un peu de sel dans le sucre de nourrissage.

L'apiculture n'est pas organisée à Taiwan. On constate un manque d'informations. Le gouvernement a bien essayé d'aider l'association des apiculteurs en publiant un journal, mais celui-ci a cessé de paraître après le deuxième numéro.

*Traduit de l'«American Bee Journal» (ABJ),
par Th. Muller*

A vendre dès fin mai jusqu'à la mi-septembre

reines 1980

**carnioliennes, issues de souche sélectionnée,
à fort rendement. Prix: Fr. 32.— tout compris.**

**S'adresser à
Robert Praz, Aéroport 2, 1950 Sion. Tél. (027) 22 48 19.**

Le roi des couteaux à désoperculer, le préféré des apiculteurs progressistes, et le seul capable de travailler à froid. Il ne s'encrasse pas de cire fondue, se trouve donc toujours prêt à l'usage, n'importe où, sans être dépendant d'aucun chauffage. De plus il est capable de faire plus de travail que n'importe quel autre, grâce à un nouveau mode d'emploi. Il coûte encore moitié moins qu'un couteau électrique.

Le plus vendu et le plus apprécié des professionnels. Avec lame de 21 cm, Fr. 30.—; lame de 16 cm, Fr. 26.—. Avec lame cintrée de 16 cm, Fr. 28.—.

Seul vendeur: Pugin Sylvain, 1633 Marsens (FR).